

Une flashmob aux vives couleurs de l'enfance

Bienne Quelque 250 élèves ont célébré la Journée mondiale de la danse, lançant les feux de la Fête de la danse des 12 et 13 mai, en se produisant sur l'Esplanade du Palais des Congrès.

Céline Latscha

Incroyable performance que celle de réunir en un même lieu 14 classes venues de Tavannes, de Bienne et de Lyss et de les faire exécuter, pour la première fois ensemble, une chorégraphie apprise dans l'optique de célébrer de manière originale la Journée mondiale de la danse. «C'est la première fois que nous mettons sur pied un tel projet et nous sommes ravis du résultat et de l'écho rencontré», se réjouit Dominique Martinoli, coordinatrice de la Fête de la danse.

Soutenu par le canton de Berne, ce projet a été supervisé par la chorégraphe Anouk Lehner. Un projet qui s'inscrit dans la volonté d'inciter les enfants à bouger davantage. «En nous rendant dans les classes motivées à participer, nous nous sommes rendus compte qu'enseigner une chorégraphie aux élèves lors d'un atelier de 90 minutes va bien au-delà de cette simple démarche. Aller à la rencontre de son corps peut apporter énormément aux enfants. Cela permet même parfois de faire évoluer la dynamique de toute une classe.»

Et dynamiques, les élèves étaient dès leur arrivée sur l'Esplanade du Palais des Congrès, qui s'est muée en espace de jeu et d'expérimentation. Car les 14 classes présentes avaient bel et bien appris la même chorégraphie, mais n'avaient jamais répété ensemble.

Les petits Tavannois sont arrivés les premiers sur place. Dès 9h30, la classe de 4H accompagnée par Caroline Wahli faisait le pied de grue. «Après avoir appris la danse, lors de ce premier atelier, nous avons répété en classe, principalement pendant les leçons de gymnastique. Tous les élèves étaient enthousiastes



Ce vendredi, 14 classes venues de Tavannes, de Bienne et de Lyss ont présenté une chorégraphie commune.

Salmen Saidi

et se réjouissaient d'être là aujourd'hui.» A voir leurs mines radieuses, cette «excursion» en terre biennoise pour présenter leur travail semble d'ores et déjà leur plaire, avant même d'avoir exécuté leurs premiers pas sur la piste.

Faire tomber les barrières grâce à la danse

A quelques mètres des 4H, le suisse-allemand domine dans les discussions. La classe des Prés-Walker, gérée par Christian Wittker, attend sagement que commence l'événement, tout en commentant ce qui se passe sur l'Esplanade. «Je vais les voir danser pour la première fois», sourit-il. «Ils m'en ont beaucoup parlé, mais ils ont ré-

pété avec la maîtresse de classe. Comme j'enseigne le vendredi, c'est moi qui ai le plaisir de les encadrer aujourd'hui.»

Impatients de se produire, Nexhlla, Leo-Paul, Matteo et Lindon ont, pour leur part, d'ores et déjà revêtus leur «tenue de scène»: un haut aux couleurs flamboyantes de leur choix, mais des teintes imposées dans le cadre du projet. De l'orange, du rouge, et quelques flamèches jaunes pour compléter l'ensemble.

«La chorégraphie était plutôt facile», confie Leo-Paul. Ses camarades tavannois de 6H confirment. Mais Nexhlla ne peut s'empêcher d'exprimer quelques doutes. «Ma technique, c'est de regarder ce que

font les autres. Comme ça, si jamais, je peux faire la même chose.»

Les élèves de Lea Simonin sont donc prêts à s'élancer, alors qu'Anouk Lehner prend le micro pour distribuer les quatre carrés qui délimitent l'espace. Chacun s'installe. La musique fuse. Et toutes et tous donnent corps à cette Journée mondiale de la danse à leur mesure, avec beaucoup d'entraînement, de joie, et de rythme. La chorégraphie signée Regula Mahler Bashir, Lucia Baumgartner, Maja Brönnimann et Agata Lawniczak prend, grâce aux 250 élèves, tout son sens. Celui de faire tomber les barrières, à l'aide d'un langage universel: la danse.

Une expression corporelle intégrée par les enfants au point d'offrir toute leur attention à la performance de quatre étudiantes et étudiants de la filière Rythmique et médiation danse de la Haute école des arts de Berne qui a ponctué cette inauguration de la Fête de la Danse. «EN_VIE, chorégraphie de Karin Hermes servie par Erik Demaseure, Selina Hanser, Martha Roquet, Kerstin Weber a séduit et donné envie au public présent de suivre les différents événements qui ponctueront encore cette fête en terre biennoise jusqu'à samedi soir.

Info+: Programme complet sur le site fetedeladanse.ch/bienne ou /saignedansegier.

EN BREF

Combat socialiste il y aura

CJB Nous le laissons entendre dans une précédente édition (Le JdJ de jeudi), la succession d'Hervé Gullotti au Bureau du Conseil du Jura bernois verra s'affronter les deux familles socialistes. Le parti du démissionnaire, le PSJB, lance dans la campagne Elisabeth Beck, une candidature qu'a finalement décidé de combattre le groupe Socialistes et Centre (ex-PSA et PDC). «Avec cinq élus, nous constituons le deuxième groupe du CJB en importance. Et les groupes doivent être représentés équitablement au Bureau», estime Peter Gasser. Pour rappel, le PSJB ne compte que trois membres. Reste que dans la conjoncture actuelle, notre interlocuteur ne se fait pas trop d'illusion. Finalement, c'est Peter Gasser qui affrontera l'Imérienne, le 31 mai. *pabr*

Carte blanche à Phanee de Pool

Musique La première édition de Trouble A Music Festival à Fleurier accueillera Phanee de Pool le 7 juillet. L'artiste originaire de Bévillard présentera un spectacle unique avec le Pocket Symphonik, tambours et guitare blues-rock. La chanteuse aura carte blanche. Elle dévoilera de nouvelles chansons en avant-première. Avec une mise en scène en pleine mutation, ses slaps et chansons sont arrangées et accompagnées au piano par Etienne Champollion avec son ensemble à une clarinette et quatre cordes. *c-mpr*

Tous les toutous au rendez-vous

Tavannes Le mercredi 17 de 19h à 20h, la Société cynologique de Tavannes et environs ouvre ses portes au public. Au programme, des démonstrations des différents groupes s'entraînant régulièrement sur le plateau d'Orange. Les prochains concours de la société: mobility nocturne le samedi 13 mai et obédience le samedi 3 juin. Plus d'informations sur www.cyno-tavannes.ch. *c-mpr*

Projet interactif pour encourager l'activité physique et découvrir des œuvres

Bienne Afin de dévoiler le détail des œuvres d'art du bord du lac, la Ville proposera de les mettre en lien avec des exercices physiques grâce à un code QR.

Alexandre Wälti

Par le biais de stèles disposées aux Prés-de-la-Rive à Bienne, la population pourra faire des exercices sportifs ou lire des informations sur des œuvres d'art grâce à un code QR. Six emplacements et les contenus numériques seront officiellement inaugurés le 24 mai.

Issue d'une collaboration entre l'Office fédéral du sport et le Gymnase français de Bienne et du Jura bernois, le projet s'adresse à la fois aux Biennois et aux touristes. «Les exercices ont été préparés par des pro-

fessionnels. Chaque stèle propose les exercices en fonction de l'œuvre d'art exposée», dévoile Barthélémy Rochat, responsable de la transformation numérique à la Ville de Bienne.

Pas une première

Le projet pilote montre par ailleurs que le territoire urbain peut servir de fitness. «Nous n'avons pas forcément besoin de grandes infrastructures pour encourager le sport. L'objectif est également de prouver qu'il existe des alternatives au sport en salle. C'est pourquoi nous l'avons déve-



Avec son nouveau projet, la Ville de Bienne veut démontrer qu'il n'y a pas besoin de grandes infrastructures pour faire du sport.

Archives Matthias Käser

loppé avec les gymnasiennes et gymnasiens», complète le fonctionnaire biennois.

Au-delà d'une volonté sportive ou culturelle, l'initiative doit mettre en lien les deux domaines. «Au final, l'objectif est de développer l'internet des lieux au cœur de la ville pour informer la population d'une nouvelle manière», ajoute-t-il.

Enfin, par le passé, la promenade Robert Walser avait déjà proposé la numérisation d'un lieu. «Nous avons vu que les chiffres varient selon la saison et la météo. Durant les belles semaines, nous avons une dizaine de familles qui parcourent la balade de notre écrivain favori. Nous respectons l'anonymat des utilisateurs.»

Discuter de la Bible de manière décontractée

La Ferrière A l'occasion d'une conférence intitulée «Qu'est-ce que la Bible», la pasteur Nadin Manson propose à un large public une soirée de discussion thématique ouverte et décontractée. A la suite d'une partie introductive, l'oratrice conviera les auditeurs à s'exprimer très librement, en osant poser des questions et partager sans retenue des opinions. Cette rencontre d'un genre nouveau se tiendra, le mardi 16 mai, à 19h45, à la cure du village. Informations au 076 611 75 11 ou nadine.manson@referguel.ch. *sdn*